

ATELIER SANTE CLIMAT

26 juillet 2021

Allocution de Sadna Ammearally-Nistar, Directrice adjointe de l'AFD pour Maurice et les Seychelles

Monsieur le Secrétaire général de la COI,

Monsieur le chef de coopération de la Délégation de l'Union Européenne

Mesdames et messieurs les représentants de l'OMS

Mesdames et messieurs les OPLs,

Mesdames et messieurs les points focaux nationaux,

Chers collègues

Bonjour à tous

Je voudrais tout d'abord vous remercier d'avoir associé l'Agence Française de Développement à cet atelier régional "changement climatique et impact sur la santé".

Comme vous le savez tous, la pandémie continue d'avoir de fortes répercussions sur les systèmes de santé. La région de l'océan Indien n'est pas épargnée, et les États membres de COI sont confrontés aux défis de maîtriser cette épidémie et la crise sanitaire qu'elle provoque.

Il ne faut cependant pas que cette épidémie de Covid-19 nous fasse oublier les endémies régionales particulièrement actives dans notre région : chikungunya, rougeole, dengue, épidémies de rage et de peste à Madagascar, et les autres épizooties, comme la fièvre de la Vallée du Rift ou la fièvre aphteuse qui touche nos pays.

Ces crises sanitaires récentes (citons également Ebola en Afrique de l'Ouest) plaident pour une nouvelle approche du risque épidémique prenant en compte les interrelations homme-animal-écosystèmes dans la détection et le contrôle des pathogènes émergents. 75% des maladies humaines émergentes sont d'origine animale. Ce phénomène est favorisé par les nouveaux modes de production agricole, la mondialisation des chaînes de valeur et des échanges, la circulation accrue des animaux de rente, l'augmentation des interfaces homme-nature notamment liée à la déforestation, la fonte du pergélisol, l'extraction minière dans des régions jusqu'ici préservées (forêts primaires ou zones gelées), et l'érosion de la biodiversité, sans oublier la croissance démographique et l'urbanisation.

Les scientifiques sont aujourd'hui d'accord pour affirmer que les changements environnementaux induits par l'activité humaine vont permettre favoriser l'émergence, entre autres, de chocs sanitaires majeurs qui se déploieront à l'échelle mondiale.

Dans l'Océan Indien, l'épidémie de Chikungunya survenue en 2005-2006 a révélé la grande vulnérabilité, non seulement sanitaire, mais aussi économique de la région face à ces risques. En réponse à cette épidémie, les Etat membres de la Commission de l'Océan Indien (COI) - Comores, France-Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles - ont alors décidé de mutualiser leurs ressources et de mettre en place un réseau régional de surveillance et d'alerte aux épidémies (SEGA), coordonné par la COI. Il s'agit de vise à réduire les risques sanitaires liés aux épidémies, et mais aussi leurs vulnérabilités accrues par le changement climatique.

Cette initiative a bénéficié de subventions de l'AFD, à travers le projet RSIE depuis 2007 et en est à sa quatrième phase - 21,6M d'euros ont été octroyés par l'AFD et 9,4 M d'euros par l'Union Européenne. Je remercie la Délégation de l'Union Européenne pour leur collaboration sur cette quatrième phase du projet.

Cette thématique santé, one health et le climat est inscrit dans le Projet RSIE et nous sommes très heureux que cet atelier puisse se tenir aujourd'hui suite à un travail déjà entamé par l'Unité Veille Sanitaire de la COI.

Je salue le travail mené par l'équipe de l'Unité veille sanitaire de la COI. L'AFD réitère son soutien à la Commission de l'Océan Indien afin d'améliorer la surveillance sanitaire, les capacités de diagnostic et de riposte et d'augmenter la résilience des populations face aux épidémies et pandémies dans la région.

Je vous remercie de votre attention.